



19 mars 2026, Vol. 4, no. 31.

ÉDITION THÉMATIQUE



## La chronique du 75e

par Gaétan Godbout

### Aujourd'hui, sur Voie(x) de Vie, Mgr Bruno Desrochers

Pour bien marquer le 75<sup>e</sup> anniversaire de notre diocèse, il nous a semblé intéressant de ressusciter, du moins sur papier, l'émission Voie(x) de Vie diffusée sur les ondes de la radio CHOX-FM durant près de 20 ans.

Laissant libre cours à notre créativité fantaisiste, nous avons pensé inviter à notre antenne le premier évêque de Sainte-Anne, Mgr Bruno Desrochers. D'autant plus que celui-ci venait de côtoyer ses confrères de l'Assemblée des évêques du Québec venus nous visiter.

Comme c'était le cas à l'époque de Voie(x) de Vie, nous avons confié à l'animatrice Madeleine Bélanger le soin de conduire cette entrevue fictive que nous transcrivons ici. Les deux personnes de notre entrevue imaginaire ne sont pas des inconnues l'une pour l'autre puisque Madeleine Bélanger a eu l'occasion de travailler au sein de l'Action catholique aux débuts de notre diocèse.

Voici donc le contenu de l'entrevue fictive qu'aurait sans doute accordé Mgr Desrochers à l'animatrice de Voie(x) de Vie... si l'émission avait existé à son époque!

**(Madeleine)** Bonjour Monseigneur et merci d'avoir accepté notre invitation. Nous vous avons donné rendez-vous ce matin au moment où l'ensemble de vos confrères évêques du Québec sont réunis dans notre diocèse pour la tenue de l'une de leur rencontre annuelle. Cette visite coïncide d'ailleurs avec le 75<sup>e</sup> anniversaire du diocèse que vous avez fondé. Devant un tel aréopage, quels sont les sentiments qui vous habitent en ce moment?



**(Mgr Desrochers)** C'est un honneur pour moi de me retrouver au milieu de vous tous, chers diocésains et diocésaines, que nous rejoignons par l'entremise de la radio. Un honneur surtout de partager quelques minutes avec ces confrères d'un temps nouveau et dont je ne garde le souvenir d'aucun d'eux (cela va de soi). J'espère surtout que dans leurs fonctions, ils trouvent autant de bonheur que j'en ai à diriger l'Église particulière qui vient de m'être confiée. Ici, malgré les petits ennuis de santé que j'ai connus, je me plais à dire que notre Église plonge de plus en plus ses racines dans le terreau de la Côte-du-Sud et qu'elle commence à donner de très beaux fruits.

**(Madeleine)** Justement Monseigneur vous parlez de fruits, mais à votre arrivée, il y avait beaucoup de travail à faire pour nourrir cet arbre nouveau et l'aider à se développer. Pouvez-vous nous rappeler les grands travaux que vous avez dû mettre en marche pour finalement établir le nouveau diocèse que sa Sainteté Pie XII vous a demandé de conduire comme pasteur ?

**(Mgr Desrochers)** D'abord, dès que j'ai franchi la limite ouest de ce diocèse, à Berthier-sur-Mer, je me suis senti chez moi. Je retrouvais un milieu rural qui ressemblait à celui qui m'avait vu naître et grandir. Je rappelle aussi le chaleureux accueil qui m'a été réservé ici, au Collège de Sainte-Anne qui fut, en quelque sorte, ma première résidence. Vous savez, même avant mon installation sur ce siège épiscopal, j'ai commencé à recruter les prêtres qui pouvaient m'assister dans mon travail de pasteur. C'est ainsi que j'ai posé mon regard sur l'abbé Charles-Henri Lévesque qui j'ai nommé secrétaire et cérémoniaire en plus de confier au curé de Rivière-Ouelle, Mgr Stanislas Théberge, le rôle de vicaire général.

Une fois consacré évêque, j'ai entrepris d'installer ma chancellerie et mis sur pied les bureaux nécessaires à l'administration temporelle du diocèse. Très vite, je me suis rendu compte que plusieurs des fidèles du diocèse avaient de la difficulté à joindre les deux bouts et que plusieurs vivaient dans la précarité, tant au plan de vue matérielle que spirituelle. C'est ce qui m'a incité à mettre sur pied le Service social de l'enfance et de la famille que j'ai confié à l'abbé Maurice Proulx. En parallèle, j'ai aussi mis sur pied l'Action catholique en plaçant à sa tête l'abbé Paul-Émile Deschênes qui revenait d'une année d'étude en Europe. Il a aussi fallu négocier la dot que notre Église-Mère devait nous allouer puisque la population qui nous était confiée avait contribué de ses deniers au fonctionnement de l'archidiocèse de Québec. Malgré les bons liens que j'avais maintenu avec Mgr Maurice Roy, je dois dire que ce ne furent pas des négociations faciles... D'un commun accord, nous avons même fait appel au Délégué apostolique afin qu'il arbitre notre différend.



**(Madeleine)** Vous nous parlez d'un travail d'organisation essentiel, mais qu'en est-il, Monseigneur, des lieux physiques que vous avez dû faire sortir de terre?

**(Mgr Desrochers)** Dans un premier temps, grâce à la collaboration de l'abbé Joseph Diamant, nous avons acheté deux terres, dont l'une appartenait à l'agronome Charles Gagné, doyen de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval. C'est dans sa maison que j'ai établi ma première résidence qui ne fut que temporaire. Mais avant de songer à me donner un véritable évêché, j'ai voulu donner à mes prêtres malades et retraités un lieu où ils pourraient écouler les dernières années de leur vie. Ce lieu, je l'ai nommé Villa Saint-Jean en l'honneur de Saint Jean l'Évangéliste. Puis, j'ai conclu une entente avec les Oblats de Marie Immaculée afin qu'ils viennent à La Pocatière construire et animer une Maison de retraite. Ce qui fut fait en 1957. Par la suite, j'ai lancé une invitation à la Congrégation des Soeurs de la Visitation Sainte-Marie, les invitant à ouvrir un monastère chez nous et peut-être susciter certaines vocations dans notre milieu. Ce n'est qu'une fois ces différents édifices aménagés que j'ai pu songer à établir mon évêché tel qu'on le connaît encore aujourd'hui. Amorcés en 1959, les travaux furent terminés en octobre 1960. D'ailleurs, j'y ai passé ma toute première nuit le 6 octobre 1960, jour de la fête de mon saint patron.



**(Madeleine)** À vous écouter Monseigneur, on voit bien que vous n'avez pas chômé tout au long de ces années. De toutes ces réalisations, de quoi êtes-vous le plus fier; et quels sont les fruits que vous avez vus surgir de votre Église diocésaine?

**(Mgr Desrochers)** Après Vatican II, auquel j'ai eu l'honneur de participer, bien des choses ont changé dans notre Église et dans l'ensemble des Églises du Québec. Comme l'a souhaité le bon Pape Jean XXIII, l'Église catholique a ouvert ses fenêtres et ses portes en grand afin que cette Église prenne une bouffée d'air frais. Avec les réformes adoptées au Concile, on voit que les fidèles laïcs occupent désormais une plus grande place, notamment comme collaborateurs dans nos différentes communautés chrétiennes. Au fil des années, on a aussi vu un très grand nombre de femmes s'impliquer dans notre Église à un tel point qu'aujourd'hui, on peut se demander ce que serait l'Église sans elles.

Déjà à mon arrivée, j'ai senti le besoin d'assurer une meilleure formation à mes prêtres afin qu'ils soient en mesure de mieux répondre aux besoins et attentes de la population. Nombreux sont les prêtres d'ici qui ont bénéficié d'une ou deux années d'études ici ou à l'étranger. J'ai aussi voulu répondre au désir du Saint Père qui voulait que les Églises plus riches apportent une aide sentie aux Églises plus pauvres, notamment en Amérique Latine. C'est dans cet esprit que j'ai accepté, au nom du diocèse, de prendre en charge le Séminaire national du Nicaragua et la responsabilité d'une très grande paroisse rurale de ce pays.

D'où je suis aujourd'hui, je peux voir que 25 de nos prêtres iront œuvrer dans ce pays au long des 25 années que durera cette mission. De cela, oui, je suis très fier comme je suis fier de cette Église dynamique qu'est devenue celle de Sainte-Anne. Il n'y a qu'à regarder autour de nous pour constater à quel point nos gens, même les plus humbles d'entre eux, ont compris qu'ils avaient à s'impliquer si ils et elles voulaient que le message que nous a laissé Jésus Christ soit transmis aux générations actuelles et à celles de demain. Cette implication de nos fidèles me rend particulièrement fier. Ce sont là les plus beaux fruits qu'aujourd'hui je peux cueillir.



**(Madeleine)** Maintenant Monseigneur que vous êtes entré dans une retraite bien méritée, quels sont les vœux, qu'en présence de vos confrères, vous voulez formuler pour votre Église particulière et pour l'ensemble des Églises du Québec? Y a-t-il des souhaits que vous voulez formuler à vos confrères?

**(Mgr Desrochers)** Si j'avais un souhait à formuler à notre Église, je dirais que j'espère que, dans le monde agité que nous connaissons, elle trouve les mots susceptibles de rejoindre tous nos frères et sœurs en humanité. Que l'Église sache présenter Jésus d'une façon vivante à ceux et celles qui se tiennent encore à l'écart, et que ceux et celles qui l'ont connu dans une rencontre personnelle deviennent des artisans de paix et d'unité autour d'eux. Qu'ils et elles soient comme Jésus, des êtres d'écoute et de soutien envers ceux et celles qui vivent des situations difficiles tant au point de vue matériel que spirituel. Voilà mon souhait le plus cher puisqu'il est conforme à ma devise: «l'Amour est l'accomplissement plénier de la loi».

Et à vous, mes frères évêques, je souhaite que vous lui deviez dans la tâche qui vous a été confiée autant de joie à cheminer avec les gens de vos milieux respectifs que j'en ai eu à marcher avec la population de mon diocèse de Sainte-Anne. Certes, le travail qui vous attend n'est pas toujours facile puisqu'il comporte de nombreux écueils. Mais avec courage et persévérance vous finirez par trouver une très grande satisfaction en voyant combien ceux et celles que vous apprenez à aimer vont seroyant éternellement reconnaissants. C'est du moins la grâce que je vous souhaite de tout mon cœur; au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint.

**(Madeleine)** Merci Monseigneur pour cette intéressante entrevue. Avant de nous quitter, je m'en voudrais de ne pas exprimer notre reconnaissance à tous ceux et celles qui, durant près de 20 ans, ont accepté de venir au micro de Voie(x) de Vie pour nous parler de leurs projets ou de leurs réalisations. Chacun et chacune de vous avez apporté un témoignage éloquent de la vie de notre Église diocésaine et des valeurs qu'elle porte.

**Le diocèse** **L'unité Est**

**L'unité Centre** **L'unité Ouest**

**Notre jumelage avec Val Notre-Dame**

**Quelqu'un vous a fait suivre l'infolettre?**  
Vous pouvez la recevoir directement

Je m'abonne à  
*L'infolettre du jeudi*

[Se désabonner](#)